© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

# Devoir surveillé n°07

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

#### Problème 1 – CCP MP 2013

Dans tout le texte,  $\mathbb{K}$  désigne le cors  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  et p un entier nature non nul.

On note  $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$  le  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel des matrices carrées de taille p à coefficients dans  $\mathbb{K}$  et  $I_p$  la matrice unité de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$ .

On pourra confondre  $\mathcal{M}_1(\mathbb{K})$  et  $\mathbb{K}$ .

Une matrice N de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$  est dite nilpotente s'il existe un entier naturel r tel que  $N^r = 0$ .

Si  $M_1, ..., M_k$  sont des matrices carrées, la matrice diag $(M_1, ..., M_k)$  désigne la matrice diagonale par blocs dont les blocs diagonaux sont  $M_1, ..., M_k$ .

Si E est un K-espace vectoriel, on note Id<sub>E</sub> l'application identité sur E.

Enfin, on note  $\mathbb{K}[X]$  la  $\mathbb{K}$ -algèbre des polynômes à coefficients dans  $\mathbb{K}$ .

On dit qu'une matrice A de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$  est «toute puissante sur  $\mathbb{K}$ » et on notera en abrégé  $\mathrm{TPK}$  si, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , il existe une matrive B de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$  telle que  $\mathrm{A} = \mathrm{B}^n$ .

On note  $T_p(\mathbb{K})$  l'ensemble des matrices de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$  toutes-puissantes sur  $\mathbb{K}$ :

$$\mathbf{T}_p(\mathbb{K}) = \left\{ \mathbf{A} \in \mathcal{M}_p \mathbb{K} \mid \forall n \in \mathbb{N}^*, \ \exists \mathbf{B} \in \mathcal{M}_p(\mathbb{K}), \ \mathbf{A} = \mathbf{B}^n \right\}$$

L'objectif principal du sujet est d'établir le resultat suivant : toute matrice inversible de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{C})$  est  $\mathrm{TP}\mathbb{C}$ .

Dans la partie I, on traite quelques exemples et contre-exemples.

Dans la partie II, on montre que, dans le cas où le polynôme caractéristique de la matrice A est scindé, on peut ramener l'étude au cas des matrices de la forme  $\lambda I_p + N$  avec N nilpotente.

Dans la partie III, on traite le cas des matrices unipotentes, c'est-à-dire de la forme  $I_p + N$  avec N nilpotente et on en déduit le théorème principal.

Les parties I et II sont dans une large mesure indépendantes. La partie III utilise les résultats des parties précédentes.

## I Quelques exemples

- 1 Le cas de la taille 1.
  - **1.a** Démontrer que  $T_1(\mathbb{R}) = [0, +\infty[$ .
  - **1.b** Soient  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $b = re^{i\theta}$  avec r > 0 et  $\theta \in \mathbb{R}$ . Donner les racines n-ièmes du nombre complexe b, c'est-à-dire les solutions de l'équation  $z^n = b$  d'inconnue  $z \in \mathbb{C}$ .
  - **1.c** En déduire  $T_1(\mathbb{C})$ .
- 2 Une condition nécessaire ...
  - **2.a** Démontrer que si  $A \in T_p(\mathbb{K})$ , alors  $det(A) \in T_1(\mathbb{K})$ .
  - **2.b** En déduire un exemple de matrice de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  qui n'est pas TP $\mathbb{R}$ .

© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

3 ...mais pas suffisante.

Soit 
$$A = \begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & -2 \end{pmatrix}$$
. Démontrer qu'il n'existe aucune matrice  $B = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$  de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  telle que  $A = B^2$ . En déduire que la condition nécessaire de la question précédente n'est pas suffisante.

4 Un cas où A est diagonalisable.

Soit A = 
$$\begin{pmatrix} 0 & 3 & 2 \\ -2 & 5 & 2 \\ 2 & -3 & 0 \end{pmatrix}.$$

- **4.a** Démontrer que A est diagonalisable sur  $\mathbb{R}$  (le détail des calculs n'est pas demandé).
- **4.b** Démontrer que la matrice A est  $TP\mathbb{R}$ .
- **4.c** Pour chacun des cas n = 2 et n = 3, expliciter une matrice B de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  vérifiant  $B^n = A$  (on pourra utiliser la calculatrice).
- 5 Un exemple de nature géométrique.

Soit A = 
$$\begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$$
.

- 5.a Justifier que A est la matrice d'une rotation vectorielle dont on précisera une mesure de l'angle.
- **5.b** En déduire que A est TPR.
- 6 Le cas des matrices nilpotentes. Soit N une matrice nilpotente de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$ .
  - **6.a** Déterminer le polynôme caractéristique de N. En déduire que  $N^p = 0$ .
  - **6.b** Démontrer que si N est TPK, alors N est nulle.

### II Cas où le polynôme caractéristique est scindé

Dans toute cette partie, A désigne une matrice de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$  dont le polynôme caractéristique noté  $\chi_A$  est scindé sur  $\mathbb{K}$ , c'est-à-dire de la forme

$$\chi_{\mathbf{A}} = \prod_{i=1}^{k} (\mathbf{X} - \lambda_i)^{r_i}$$

avec  $k, r_1, \ldots, r_k$  des entiers naturels non nuls et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k$  les valeurs propres distinctes de A, éléments de K. On note  $\mathcal{B}$  la base canonique de K<sup>p</sup> et u l'endomorphisme de K<sup>p</sup> dont A est la matrice dans la base  $\mathcal{B}$ . Enfin, pour  $i \in [1, k]$ , on note  $C_i = \operatorname{Ker}(u - \lambda_i \operatorname{Id}_{\mathbb{K}^p})^{r_i}$  que l'on appelle sous-espace caractéristique de u associé à la valeur propre  $\lambda_i$ .

- 7 Démontrer que  $\mathbb{K}^p = \mathbb{C}_1 \oplus \cdots \oplus \mathbb{C}_k$ .
- **8** Montrer que tout  $i \in [1, k]$ , le sous-espace caractéristique  $C_i$  est stable par u. On note alors  $u_{C_i}$  l'endomorphisme de  $C_i$  induit par u.
- **9** Soit  $i \in [1, k]$ . Justifier que  $u_{C_i} \lambda_i \operatorname{Id}_{C_i}$  est un endomorphisme de  $C_i$  nilpotent.
- 10 En déduire que la matrice A peut s'écrire sous la forme

$$\mathbf{A} = \mathbf{P}\operatorname{diag}(\lambda_1 \mathbf{I}_{p_1} + \mathbf{N}_1, \dots, \lambda_k \mathbf{I}_{p_k} + \mathbf{N}_k)\mathbf{P}^{-1}$$

avec P une matrice inversible de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$  et pour tout  $i \in [1, k]$ ,  $p_i = \dim C_i$  et  $N_i$  une matrice nilpotente de  $\mathcal{M}_{p_i}(\mathbb{K})$ .

On rappelle que  $\operatorname{diag}(\lambda_1 I_{p_1} + N_1, \dots, \lambda_k I_{p_k} + N_k)$  désigne la matrice diagonale par blocs de premier bloc  $\lambda_1 I_{p_1} + N_1$ , de deuxième bloc  $\lambda_2 I_{p_2} + N_2$  et de dernier bloc  $\lambda_k I_{P_k} + N_k$ .

11 Démontrer que, si pour tout  $i \in [1, k]$ , la matrice  $\lambda_i I_{p_i} + N_i$  est TPK, alors A est elle-même TPK.

© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

#### Le cas de matrices unipotentes III

Soit N une matrice nilpotente de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$ . Nous allons montrer que la matrice unipotente  $I_p + N$  est  $TP\mathbb{K}$ . On pourra confondre polynôme et fonction polynomiale.

- 12 Une application des développements limités.

**12.a** Soit V un polynôme de  $\mathbb{R}[X]$  tel que  $V(x) = o(x^p)$ . Démontrer, à l'aide d'une division euclidienne, qu'il existe un polynôme Q de  $\mathbb{R}[X]$  tel que  $V = X^pQ$ .

**12.b** Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Démontrer l'existence d'un polynôme U de  $\mathbb{R}[X]$  tel que

$$1 + x = U(x)^n + o(x^p)$$

On pourra utiliser un développement limité de  $(1 + x)^{\alpha}$  au voisinage de 0.

**12.c** En déduire que, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , il existe un polynôme Q de  $\mathbb{R}[X]$  tel que

$$1 + X = U^n + X^p Q$$

- 13 Applications.
  - **13.a** Démontrer que la matrice unipotente  $I_p + N$  est TPK.
  - **13.b** Soit  $\lambda \in \mathbb{K}$  non nul. En déduire que si  $\lambda$  est TPK, alors la matrice  $\lambda I_p + N$  est TPK.
- 14 Le résultat annoncé.
  - **14.a** Conclure que toute matrice inversible de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{C})$  est TPC.
  - **14.b** Toute matrice de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{C})$  est-elle TP $\mathbb{C}$ ?
- 15 Donner un exemple de matrice de  $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$  non diagonalisable et non inversible qui est TP $\mathbb{R}$ .